

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE GOURMET

GUILLON, ALFRED

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE GOURMET

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE GOURMET	5
-------------------------	----------

LE GOURMET

SCÈNE 1

(Entrant en colère.)

(Haussant les épaules.)

(Après avoir fait le geste de goûter.)

(Avec hésitation.)

(Marchant d'un air menaçant.)

(En colère.)

(Faisant le geste de verser dans un verre.)

(Faisant semblant de boire.)

(En colère.)

(Faisant le geste de réchauffer le verre à deux mains.)

(Faisant le geste de boire.)

(Sentant.)

(Faisant le geste de respirer avec ivresse.)

(Faisant le geste de réchauffer le vin et de le sentir avec ivresse.)

(Elle n'avait jamais été à Bordeaux.)

(Souriant et indiquant une forte poitrine.)

(Haussant les épaules.)

(Faisant de nouveau le geste de réchauffer le vin.)

(En colère.)

(Haussant les épaules.)

(Renflant comme détarrant des truffes.)

(Imitant le grognement du cochon.)

(Haussant les épaules.)

(En colère au public.)

(Changeant de ton.)

LE GOURMET

Ah ! Non... C'est agaçant à la fin... Quand on voit des gens pas plus connaisseurs que ma ... que non... Non, certainement, ils ne sont pas plus connaisseurs que cela... Eh bien, quand on voit ces gens-là venir vous dire des choses semblables ; Non, ça révolte, parce que moi, je suis connaisseur, je suis un gourmet, j'ai étudié, j'ai travaillé... pour les pro-
duits alimentaires... J'ai été sur les lieux de production pour déguster...⁵

Il n'y a que cela de pratique. Aussi, quand je veux manger des sandwiches, eh bien, je m'embarque immédiatement pour les îles ... du même nom... Il n'y a que là qu'elles soient vraies... Tenez, le nougat de Montélimar, vous en mangez à Paris ... Moi pas, impossible : il m'est même arrivé une histoire assez typique à ce propos et qui prouve si je suis connaisseur ; arrivé à Montélimar, je demande du nougat... J'en goûte... Je ne dis rien... J'en regoûte... « Vous êtes bien de Montélimar, Monsieur ?... » C'est moi qui dis cela au fabricant. « Mais... Certainement... Qu'est-ce qui peut vous...? » « Vous êtes bien de Montélimar, Monsieur ? » Alors le commerçant en nougat rougit... C'est-à-dire non, pâlit... Enfin, la couleur n'y fait rien, et finalement tombe à mes pieds en m'avouant qu'il est de Montmartre et que son nougat lui est envoyé chaque semaine de Paris... Je le savais bien... En entrant, j'avais vu la caisse avec l'adresse... Vous comprenez, on ne me trompe pas moi ; ... ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'il est le seul marchand aujourd'hui vendant du nougat à Montélimar... Tous les autres ont fait faillite... On ne veut que de son nougat à lui... C'est effrayant ce qu'il en réexpédie à Paris ! Et vous croyez que ça ne fait pas bondir un gourmet ces choses-là ! C'est comme pour le vin..., ainsi, moi, je ne peux boire du Bordeaux qu'à Bordeaux... Au moins là il est pur... et puis je les ai vu les Bordelais boire leur vin, ils ne le boivent pas comme tout le monde... comme vous, par exemple... Quand vous voulez boire, n'est-ce pas, vous... Et puis après, vous... Je ne voudrais pas vous dire des choses désagréables, mais, enfin... Alors ne vous dites pas connaisseurs, je me calmerai... Non, les Bordelais le versent comme ça, goutte à goutte... Puis ils posent leur verre et le regardent... Après ils le reprennent... pas pour le boire, oh, non... pour le réchauffer comme ça, à deux mains... Ils le gardent de 17 à 19 minutes... selon le tempérament de la personne... C'est même assez gênant pour manger... Quand il est au degré voulu... Vous croyez qu'ils le ... Oh ! Non, pas encore, Ils le sentent... sentent ... À ce moment-là tout le monde a le nez dans son verre... C'est assez joli comme effet ; ... Alors on renverse un peu la tête... On ferme les yeux. Au premier moment ça semble un peu... Mais au bout de ... Non, non, non... De retour chez moi à Paris, je trouve une invitation à dîner pour le soir

même... Je m'y rends... On sert du Bordeaux... Vous comprenez je ne
peux plus le boire autrement maintenant que... Je le réchauffe comme
ça avec mes deux mains... Je me renverse la tête pour le parfum, vous
comprenez... Je ferme les yeux... à ce moment ma voisine... une grosse
dame, croit que je me trouve mal. Elle pousse un cri et se précipite sur
moi ... Je ne comprends pas tout d'abord... Je crois qu'elle veut
m'embrasser... J'ai peur... Elle était énorme ! Comme je n'avais pas de
manteau sur moi à lui abandonner... Comme cela se pratique dans ces
cas-là, depuis la plus haute antiquité... pour la faire lâcher... sans ré-
flexion, je lui verse tout mon verre dans son corsage ! Et je vous prie de
croire qu'il pouvait en contenir des petits verres... Son corsage... ! Alors
la voilà qui crie plus fort en disant que ça la glace. Ce n'était pas vrai...
Il y avait 18 minutes que je le réchauffais comme ça à deux mains...
Maintenant vous savez, les femmes, faut toujours que ça se plaigne... À
ce moment-là le maître de la maison se fâche lui aussi... J'ai beau leur
expliquer que j'arrive de Bordeaux ; Que c'est comme ça qu'on boit le
vin à Bordeaux ... Ils ont l'air de n'y rien comprendre... des abrutis !...
Pendant ce temps-là on servait le rôti... Je consulte mon menu... « pou-
larde truffée »... J'examine attentivement. Leur poularde était un cha-
pon ! Et les truffes,... ils appellent ça des truffes : Pitié ! Quand je veux
en manger des truffes... Je pars pour le Périgord et je les cherche moi-
même... Je les déterre moi-même ; et, alors j'en mange des truffes et des
vraies... Maintenant, je ne dis pas que ça soit très agréable d'être là à
quatre pattes à... avec son nez... d'autant plus que généralement on
n'est pas seul à les chercher, les truffes... On a des compagnons qui
grogner autour de vous ; et puis , dans ce pays-là ... les habitants ont
une sotte habitude... Aussitôt qu'on a trouvé une truffe... Vlan, ils vous
tapent sur le nez avec un bâton... Pan, pan, pan... C'est idiot... De plus
ça fait mal... Je comprends très bien qu'ils grognent les autres ... Mais
moi-même à la fin... Je m'étais mis à grogner aussi moi... Ils n'ont aucun
usage dans ce pays-là. Au dessert on m'offre des liqueurs... du ge-
nièvre... de l'anisette... Je regarde les marques... Mais vous ne savez
donc pas qu'il n'y a qu'un seul genièvre au monde... C'est le Genièvre
de Brabant, et qu'une seule anisette, la Nisette de Béranger... et vous ve-

nez m'offrir, ... Mais pardon... Je suis obligé de vous quitter pour assister
à une exposition de rougets... à Lille... très connus ... Rougets de Lille !⁷⁵